

Discussions

Situation préoccupante pour les éleveurs

La Confédération Paysanne a rencontré, au début de l'été, M. de Guenin, conseiller des productions animales au cabinet du ministre de l'Agriculture, afin de lui faire part de son analyse sur la situation préoccupante subie par les éleveurs de lapins, dont voici le résumé en quelques lignes.

On stock actuellement du lapin, les cours baissent et les éleveurs vendent en dessous de leur coût de production. La production cunicole est victime de la concurrence entre viande. L'effet cumulé d'une forte baisse de consommation (- 10 % en 2001) et d'une augmentation de la production (+ 1,5 %) entraîne une forte baisse des cours.

Les stocks sont effectivement importants actuellement, mais une grande partie pourra être écoulee, si la Chine n'a pas d'autorisation de la part de l'OMC pour ré-exporter à nouveau vers l'Europe avant la fin de l'année.

En revanche, il est nécessaire de trouver un équilibre à moyen terme entre l'offre et la demande afin d'avoir des prix rémunérateurs (1,8 euros le kg) pour l'ensemble des éleveurs. La baisse du prix au producteur depuis 6 mois n'a pas été répercutée à la consommation ce qui n'entraîne pas de relance de celle-ci. Ce problème pose aussi la question de la transparence et de la répartition des marges dans la filière, mais également des critères à partir desquels sont fixés les prix aux producteurs. Le bilan économique de l'année 2001, pour les producteurs, aura été une année normale, qui n'aura toutefois pas permis aux éleveurs de faire des réserves pour passer la crise actuelle.

Les solutions proposées par la confédération pour sortir de la crise sont les suivantes :

- **demander une aide directe d'urgence pour le maintien des producteurs** : afin de sauver de nombreux éleveurs, la Confédération

Paysanne demande une aide directe pour les éleveurs, ceci dans l'espoir de garder des éleveurs nombreux sur l'ensemble du territoire. L'aide serait plafonnée à 400 femelles par unité de main d'oeuvre de 65 000 F (9 909,19 euros). Cette aide n'étant valable qu'à condition de prendre des décisions politiques sur la gestion du marché. Mais cette aide est nécessaire, les éleveurs sont actuellement sans ressources financières,

- **un plan de relance de la**

consommation : des moyens d'analyser et de mettre en oeuvre des solutions afin que les nouvelles générations consomment du lapin doivent être trouvés. Sans une politique offensive dans ce sens, la pérennité de la filière sera menacée. Cela peut, à titre d'exemple, passer par un plan de vulgarisation de la consommation de viande de lapin dans la restauration hors domicile, notamment les restaurants scolaires. Pour relancer la consommation, une baisse du prix à la consommation dans les GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) et d'une recherche d'une autre forme de consommation du lapin sont nécessaires,

- **accélérer le plan de recherche sur l'entérocolite** : depuis 1997, la production cunicole souffre de l'entérocolite sans que les raisons et le développement de cette maladie soient actuellement connus, engendrant une perte de production par éleveur de 40 à 60 % de son élevage. Actuellement,

90 % des producteurs ont connu dans leur élevage au moins une fois cette maladie. La recherche doit avancer plus rapidement afin de parvenir à trouver des solutions durables. De plus, la pression actuellement exercée par l'opinion publique vis à vis de l'utilisation d'antibiotique est de plus en plus pesante. Ceci risque de fragiliser la filière et en cas de crise publique, les producteurs ne souhaitent plus avoir à un recours massif aux antibiotiques pour se prévenir d'éventuelles épidémies,

- **maîtrise de la production** : dans le cadre de la révision de la PAC, une maîtrise de la production de l'ensemble des viandes afin d'avoir une adéquation entre l'offre et la demande doit être obtenue. Le système actuel qui pousse à la concurrence entre les productions entraîne une surproduction continue et une instabilité des prix. Les conséquences d'une telle politique sont la concentration de la production dans l'Ouest de la France, une diminution du nombre de producteurs, un agrandissement de la taille des exploitations sans augmentation de la main d'oeuvre et du revenu moyen par éleveur. L'installation de nouveaux exploitants est difficile dans ces conditions.



Monsieur de Guenin a répondu à cela qu'il était du rôle de la profession de maîtriser la production. Son souci est de permettre le maintien d'une agro-industrie. Pour lui, compte tenu de la consommation, il y a trop d'éleveurs pour permettre un équilibre entre l'offre et la demande. Ainsi 15 % des éleveurs sont appelés à quitter gracieusement et sans bruit le métier, le ministère n'ayant pas de moyens financiers à mettre en oeuvre pour une production en perdition.

(D'après un communiqué de la Confédération Paysanne du 16 juillet 2002)

Concours

La course aux points: résultats saison 2001/2002

Cette compétition organisée par "l'Ordre des Chevaliers de la Rabouillère et du Clapier" s'inscrit dans le cadre d'une action de promotion et de valorisation de l'élevage sportif du lapin de race. Elle s'exerce d'une manière continue en sollicitant les organisateurs d'expositions concours d'un partenariat pour structurer le circuit et son calendrier sur une durée de neuf mois.

La saison 2001/2002 a rassemblé 27 partenaires et 505 éleveurs ont inscrit leurs lapins. Mais seul 175 éleveurs sont entrés dans le classement général puisqu'il fallait au moins 8 expertises de lapins d'une même race avant leurs inscriptions.

Le trophée de la "course aux points" a été remis à Guy Puillet pour avoir obtenu avec son élevage de Fauve de Bourgogne le pointage le plus élevé, toutes sections raciales confondues.



Le titre du meilleur clapier de la saison revient à Monique et Joseph Pernette pour avoir obtenu le quotient de réussite le plus élevé avec leur élevage de Géant Blanc du Bouscat.

(D'après un communiqué de la course aux points)

Nutrition

La nutrition animale en 2001

(D'après document SNIA, 2002)

La production totale d'aliments composés pour animaux de rente s'est élevée en 2001, pour la France à 23,3 millions de tonnes, en progression de + 0,5 % par rapport à 2000. Elle est répartie pour 9,7 millions de tonnes aux volailles, 7 millions aux porcs, 4,5 millions aux bovins et 2,1 millions aux autres productions.

Le Syndicat National des Industries de la Nutrition Animale (SNIA) diffuse sur son site internet un certain nombre de chiffres détaillés.

Après la page d'accueil obtenue en tapant : www.nutritionanimale.org, 6 rubriques apparaissent :

"**Présentation**", est une présentation générale de la profession. La fabrication d'un granulé est expliquée à partir d'un schéma. En cliquant dans les différentes étapes, il est possible d'avoir des textes explicatifs.

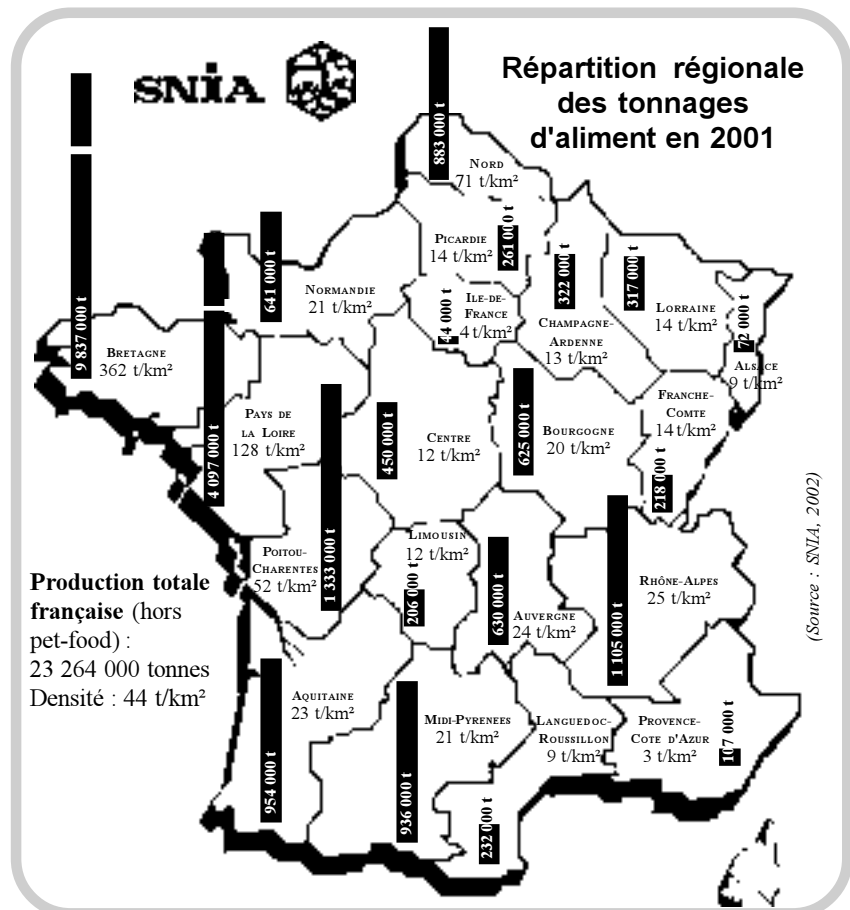
"**Actualités**", cette rubrique comporte quatre sous-rubriques permettant d'avoir accès à une note mensuelle de conjoncture, à des flashes d'actualité, aux 10 derniers communiqués de presse publiés par la SNIA ou communs avec d'autres organisations, et enfin aux actions juridiques en cours.

"**Chiffres-clés**", la production nationale y est présentée par espèce animale, et en cliquant on accède au tonnage annuel ainsi qu'à la différenciation par région. On peut aussi y découvrir le tableau des productions européennes.

"**Bien nourrir les animaux**", une rubrique axée sur l'utilisation des matières premières.

"**Mieux nourrir les hommes**", trois principaux points y sont abordés : la sécurité alimentaire, les produits pour tous les goûts et en toutes circonstances et mieux nourrir les hommes à travers le monde.

"**Contactez-nous**" pour répondre à vos questions



Création

Euronutrition, ou la mise en commun d'outils d'expérimentation en nutrition

Les firmes services CCPA, Techna et la société Sanders ont pris la décision de créer **Euronutrition**, structure commune d'expérimentation en nutrition animale pour les productions porcs, volailles et lapins.

Son objet porte sur la conception et la réalisation d'essais en nutrition animale, majoritairement conduits en commun.

Cette société nouvelle dont le siège est basé à St Symphorien (72) exploitera les différentes stations expérimentales porcs, volailles et lapins, l'usine de production des aliments expérimentaux et le laboratoire du centre de Sourches, soit un potentiel de 300 essais par an.

CCPA et Techna poursuivront la conduite de leurs travaux expérimentaux en ruminants tels qu'elles le faisaient jusqu'à présent. Elles cesseront d'exploiter leurs installations expérimentales sur le site de Vienne-en-Arthies pour s'investir à St Symphorien pour les activités monogastriques. Quant à Sanders, elle reste propriétaire de son centre de recherche de Sourches, où elle continuera ses essais sur la nutrition et les techniques d'élevage en ruminants et sur les productions végétales.

L'activité de cette nouvelle structure d'expérimentation d'une trentaine de salariés démarrera le 1^{er} janvier 2003. Le capital d'Euronutrition S.A.S. sera détenu à 50 % par Sanders, 29 % par CCPA et 21 % par Techna.

(Communiqué de presse)

Regroupement

Sanders-Océan, de la Loire à la Gironde

Les sociétés du groupe Glon-Sanders implantées à Vertou près de Nantes (44), à Châteauneuf (16) et à Thouars (79) se sont regroupées depuis le 1^{er} septembre pour créer la société **Sanders-Océan**. Elles poursuivront au sein de cette nouvelle entité leurs activités de fabrication d'aliments et de commercialisation d'animaux.

L'unité de Châteauneuf se définit comme site de fabrication d'aliments pour ruminants et pour chevaux. Elle s'ouvrira à l'avenir sur l'organisation de production d'animaux. L'unité de Vertou poursuit sa production d'aliments pour volailles et pour ruminants et a pour objectif de rendre son unité de fabrication d'aliments pour porcs plus compétitive. L'unité de Thouars est, quant à elle, entièrement dédiée à la production d'aliments pour lapins.

(D'après un communiqué de presse)

Vient de paraître

Le béton en milieu rural : durable et écologique

En milieu rural, le béton contribue à l'aménagement du territoire, au respect de l'environnement et à la beauté du paysage : c'est le message que souhaitent faire passer les professionnels du BPE (Béton Prêt à l'Emploi) qui viennent d'éditer une brochure décrivant les nombreux usages du béton dans divers domaines.

La brochure "*Le béton en milieu rural, durable et écologique*" présente les multiples usages du BPE en rappelant les qualités techniques et esthétiques des réalisations béton. Elle est disponible gratuitement auprès de :

CIMBÉTON/SNBPE, 7 place de la Défense, 92974 Paris La Défense cedex.

(Communiqué de presse)

Actualités

EEL : coûts médicamenteux plus élevés

L'autorisation temporaire d'utilisation (ATU) de la bacitracine-zinc utilisée pour lutter contre les affections liées à l'entérocolite n'a pas été renouvelée malgré les demandes pressantes de la profession.

Aujourd'hui, les professionnels de santé (vétérinaires) peuvent prescrire de la tiamuline en remplacement dans l'aliment, mais cette molécule s'avère plus chère à l'emploi.

Région

Des éleveurs se fâchent !

Suite à la baisse des cours du lapin en ce premier semestre 2002, des éleveurs des régions Auvergne, Rhône-Alpes et Limousin ont exprimé leur mécontentement en collant des stickers sur des barquettes de viande de lapin dans les rayons de quelques GMS.

Cette action réalisée en juillet a permis de sensibiliser les consommateurs sur la faiblesse des revenus des éleveurs, et sur le manque d'égalité dans la répartition des marges de la filière. Par exemple, pour un prix du lapin entier en barquette vendu à 9,13 euros le kilo (constaté au mois de juillet), le producteur n'a reçu que 1,29 euros le kilo, soit un prix en dessous du coût de production évalué dans ces régions à 3,21 euros le kilo (main d'oeuvre comprise). Les éleveurs ont ensuite rencontré les responsables des rayons boucherie des GMS et leur ont fait part de leurs revendications.

**LA HONTE !!
PAYÉ AU
PRODUCTEUR
1,29 EURO
le kilo**

Phytoprotecteurs

Produits interdits à la vente

9 molécules ou matières actives de produits phytoprotecteurs viennent d'être retirées de la vente. Les produits concernés sont les suivants : Atrazine (Gésaprimé, Atraphyt, Barko, ...), Simazine (Simaphyt SO EL, ...), Ganazine (Bellater), Améthrine, Terbutryne, Parathin éthyl (Pacol, Rhodiatox liq, ...), Zinèbe (Cuprosan), Permethrine, Diuron (Karmex).

L'éventuel acheteur a le droit de les utiliser jusqu'au 1^{er} juillet 2003, mais passée cette date, tous ces produits seront strictement interdits à l'utilisation.

Création

Une entreprise chilienne prévoit de vendre 1 000 tonnes de viande de lapin par an à l'Union européenne

L'entreprise chilienne Marapu a décidé d'investir 238 millions de pesos chiliens (350 000 euros) pour créer une exploitation cunicole dont l'objectif de production annuelle est d'environ 1 000 tonnes de carcasses par an. Cette production est entièrement destinée à l'exportation vers l'Union européenne, principalement la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne.

Selon le bulletin du ministère chilien de l'économie, ce projet devrait représenter un investissement total de 800 millions de pesos (1,1 millions d'euros) répartis sur 3 ans. Dès la première année, l'exploitation comptera 300 reproducteurs, pour arriver à 12 000 à la fin de la 3^e année.

Selon le directeur général de l'entreprise Arturo Espinoza, le marché européen serait de 90 000 tonnes de carcasses (NDLR : nette sous-estimation de la consommation dans l'UE, ou sur-estimation s'il s'agit des importations) commercialisées au prix de 3,3 euros le kg. A la fin de la première année, l'entreprise devrait compter 180 employés et lorsque l'élevage fonctionnera à "plein régime", au bout de 3 ans, ce nombre devrait atteindre 300.

(D'après le site de la "Real Escuela de Avicultura/Paraiso", Arenys de Mar, Spain, du 11/07/02)

Télévision

Loeul et Pirirot se fait remarquer à la télé

Tous les jours, depuis le mois de septembre, la société Loeul et Pirirot se fait remarquer à la télévision. Du 2 septembre au 31 décembre 2002, elle parraine 6 émissions sur France 2 :

- **Les Z'amours**, du lundi au samedi de 11h40 à 12h10,
- **Brigade des mers**, série américaine, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 18h à 19h,
- **Gimore girls**, série américaine du samedi de 18h à 19h,
- **Nash Bridges**, série américaine du dimanche de 16h à 16h50,
- **Amour, gloire et beauté**, du lundi au vendredi de 9h05 à 9h30,
- **Nash Bridges**, série américaine du dimanche de 17h10 à 18h.

Elle sera vue par 35 millions de personnes (âgées de 15 ans et plus), 16 millions de ménagères, soit 80 % des ménagères.

En septembre 2002, elle a également mis en ligne un nouveau site internet qui propose plus de services et d'interactivité : recettes, conseils nutritionnels, jeu, infos produits, ... www.loeul-et-pirirot.com

Souhaitons que ce plan de communication permette d'augmenter la part du lapin dans l'univers des viandes.